

BON PATRIOTE GAI WALLON

FIBR GATHOLIQUL

JOURNAL OFFICIEL DES ETUDIANTS CATHOLIQUES DE LIEGE

Hebdomadaire affilié à l'Union de la Presse Périodique Belge - Union professionnelle reconnue

Rédaction: Manu BRONNE, 13, Rue Sœurs de Hasque, ou 85, rue Louvrex, Liége.

Secrétariat: Maurice POLAIN, 107, rue Louvrex.

Administration et Publicité: Léon BRONNE, 85, rue Louvrex. — Compte chèque 320745.

Il est impossible de mesurer le spirituel par le matériel.

Thomas A. EDISON

Les confidences d'un pot à tabac

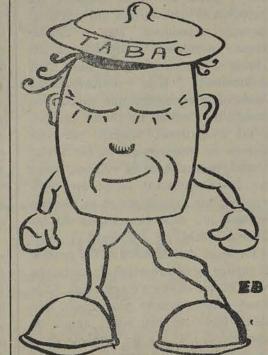
(RÊVE ÉVEILLÉ)

- Nunu! Tu dors!
- Rrrrrrh... rrrrrh... rrrrrh...
 Nunu! Tu dors! Eveille-toi!
- Beûh... qu'est-ce qu'il y a?... répondis-je à demi-éveillé... qui est-
- ce?...

 Mais c'est moi, voyons, me dit mon pot à tabac, ne fais pas l'étonné.

 Et le pot à tabac se mit à danser en rond en faisant sauter son cou-
- Ecoute, si tu t'endors ainsi tous les jours sur ton droit Romain tu
- deviendras gros comme le baron.

 Tu peux parler, toi, es pèce de potiquet.
- Bon, voilà que tu te fâches. Ton caractère devient aussi détestable que celui d'Albert Haulet quand il perd au bridge... Pourtant tous ces temps-ci je suis content de lui, et je le dirai à son père.
- Tu ferais bien mieux de te mêler de tes affaires, ne parle pas tant et laisse-moi bourrer ma pipe.
- Ta pipe, ta pipe, c'est la crise, ne fume pas tant, fais comme Maurice Polain, il ne fume plus la pipe, lui! Les mauvaises langues disent que cela le rend malade mais moi je crois que c'est par économie.
- Comment, tu ne te ranges pas parmi les mauvaises langues, peut-
- Mais non!
- C'est pourtant toi, qui m'as encore dit hier qu'André Dupont avait fait broder sur ses caleçons : « Adré, câdidat avec grande distinction, président du cercle des 29 ».
- Ah! Parle-m'en du cercle des 29. Depuis quelques temps, tous ses membres se méconduisent. Albert Joris et Joseph Merken fréquentent les braderies, Puraye se rase les mollets pour avoir du succès, Dargent fait enregistrer ses imitations de violoncelle Billon se met du rose sur les joues, Raymond Wauters suit des



cours de beauté, Robert Demoulin joue des blagues à Preud'homme, Paul Verlinden ne dort plus la nuit tant il est tracassé par la recherche de la prochaine caricature de Billoc et Van Dresse se désespère parce qu'on l'empêche d'entrer dans les cinémas lorsque c'est « enfants non admis ».

- Mon Dieu, comme tu es bien informé.
- Reste tranquille, tu me lances toute ta fumée dans l'œil. Je vais t'apprendre encore quelques nouvelles, mais tu ne le diras à personne.
- Non, sois tranquille, à personne, je l'écrirai simplement dans le Vaillant.
- Oh! alors, je suis tranquille, car Le Vaillant est un vieux canard que plus personne ne lit. Tu sais bien que toi-même, tu me regardes même pas les articles que l'on t'envoie Chut, chut, il ne faut pas le dire, tout le monde croit que je me tue à la besogne, et j'ai même raconté

qu'on tirait à douze cents exemplai-

- Enfin voici, tu connais Lucien Denoël?
- Oui
- Tu l'as vu boxer l'autre soir? Eh! bien, il avait seulement un tout, tout petit œil, au beurre noir em rentrant chez lui. Comment se fait-il donc que le lendemain il avait les deux yeux pochés pour venir au cours? Si l'on ne m'avait affirmé que vers 2 heures du matin, le père Spon l'attendait derrière la porte, je n'y comprendrais rien. Et Pierre Dupont, le connais-tu?
 - Oh! nom.
- Non! Mais c'est l'ami du grand Philippart, tu sais bien, un grand aussi, et même tellement grand qu'on doit le regarder en deux fois. Eh! bien, il paraît qu'il téléphone toute la journée.
- Ah! mais j'y suis, c'est l'inventeur du cornet d'amour.
- Oui, oui, on dit même qu'il adore le macaroni au fromage depuis que son livre préféré est « L'amour au bout du fil ».
- Que tu es méchant, si tu con-
- tinues, je vais casser ton convercle.

 Oh! cela me serait égal de rester découvert, puisque je me fiche de
- Bandit, après avoir déblatéré tous mes amis tu as le culot de t'en prendre à moi; attends, attends, que je t'attrappe, si je te passerai à
- tabac.

 Oh! Oh! Et tu te crois spirituel! Tout le monde sait bien que c'est dans l'*Etudiant libéral* que tu trouves tous tes calembours.
- Ecoute, faisons la paix, et reviens gentiment près de moi. Je voudrais justement bourrer ma pipe. Elle vient de s'éteindre.
- Ta pipe, ta pipe... tu en tires, toi, une tête.... de pipe!!! NUNU.

Le petit savon de la semaine

Un appel à l'indépendance d'esprit

- " Bienheureux les timides, les " rougissants qui ne se butent pas " contre le ricaneur sur leur route " montante!
- » Bienheureux les simples qui » dans leur foi naïve ne compren-» nent rien à ce qu'il veut dire!
- » Mais plus heureux encore les
 » robustes d'âme, qui le regardent
 » en face, et puis en chantant le
 » dépassent! »
 - Pierre l'ERMITE.

On s'est battu en 1830 pour la liberté. La Belgique est le type du pays libre. Les étudiants sont à l'âge où l'on jouit le mieux de son indépendance.

Nous sommes étudiants, nous sommes Belges, par conséquent nous sommes libres, deux fois libres, libres de faire notre devoir, libres de proclamer nos convictions, libres de penser selon notre cœur, d'écrire et de parler selon notre pensée — et voilà. Vive la liberté des étudiants, gargarisons-nous du mot de Liberté.... et suivons la foule.

Ah! les étudiants pourraient être libres, mais ils ne le sont pas, ils ne le sont même pas du tout. Un tyran tracassier les poursuit, un tyran qu'ils sont trop faibles et surtout trop timides pour renverser et ce tyran: c'est le respect humain.

Le bourgeois empêtré dans sa crainte du qu'en-dira-t-on fait tous les frais des sarcasmes estudiantins, mais eux, les étudiants, sont-ils débarassés de toute crainte semblable.

Hélas! non.

Est-il plus que nous, vaut-il mieux que nous, celui qui ricane à la vue d'une calotte, d'un auditoire bondé, ou d'un x^{me} demi non vidé?

Ricaner! Est-il un meilleur argument? Il faut coire que non puis-

que le ricaneur l'emporte le plus souvent. Mais ayons donc plus d'in-dépendance! Si nous entrons dans un parti plutôt que dans un autre, si nous suivons ou bien brossons les cours, si nous allons ou n'allons pas aux guindailles, que ce soit un fait de notre propre décision, sans nous laisser influencer par les ricanements des autres quels qu'ils soient, athées ou bigots, manchabales ou brosseurs, disciples de Bacchus ou du régime sec, ayons le cran d'être indépendants et que les ricaneurs aillent au diable.

Un type sur qui la moquerie n'a pas de prise est une force, il est quelqu'un par lui-même et si la responsabilité de ses actes est en proportion de son indépendance d'espnit son mérite l'est aussi.

Mépriser les railleries, malmener un ricaneur, ce n'est pas avoir mauvais caractère, car ce n'est pas la même chose que se fâcher au sujet de taquineries anodines, qui ne visent ni nos principes, ni notre conduite, mais se font simplement les correctrices de quelques légers travers ou égayent simplement une conversation. Celui contre qui, nous étudiants catholiques, nous devons nous redresser, c'est le ricaneur, dont la seule activité est de détruire ce qu'il y a de plus beau en nous, en spéculant sur le respect humain par un sourire, par un haussement d'épaules, par un regard ou par un mot, celui dont l'action n'a rien de positif, dont l'influence étouffe des bonnes volontés et ridiculise un pur Idéal.

Et lorsque nous nous serons débarrassés de toute fausse honte, de tout respect humain, parce que ces freins ne cadrent pas avec notre fierté d'hommes libres dans le bon sens du mot, nous le recevrons comme il convient, ce rongeur de foi, ce rapetisseur d'Idéal, c'est-à-dire non point avec la réponse spirituelle qui convient au simple moqueur, mais un mot plus énergique qui, s'il ne se trouve ni dans « le nouveau-savoir vivre », ni dans les manuels de politesse, a du moins la glorieuse excuse d'être héroïquement historique!!! MANU BRONNE.

Section de Conférences Populaires

Camarades étudiants, vous avez dû recevoir la circulaire annonçant la fondation, au sein de notre J. U. C. d'une section de Conférences Populaires. A la lecture de ce papier, vous avez pu esquisser un ironique sourire. Est-il possible que des types soient encore, parmi nous, assez naïfs pour se lancer dans pareille aventure? Je parie tout ce qu'on veut qu'ils n'arriveront à rien! Il suffit de regarder le gros succès des Conférences de l'Union Catholique!... Sans doute ... sans doute. Mais n'exagérons rien. Il serait fou de notre part de vouloir emboîter le pas à des bourgeois calés, capables de jaser doctement pendant une heure ou deux sur des sujets aussi sérieux que les élucubrations de leur esprit malin. Aussi n'espé-

rons-nous pas révolutionner le monde en guidant notre barque du côté de l'aventure! Mais nous n'allons pas pour cela jeter le manche après la cognée et exhiber de pâles mines de défaitistes qui craignent d'affronter le coup de feu.

Mais n'allez pas déjà, à la seule vision des obstacles qu'il nous faudra vaincre, nous tirer poliment toute révérence en nous souhaitant bon succès, intimement persuadés que vous préférez cela pour nous que pour vous.

Si vous faisiez cela, vous ne seriez pas des chics types. Un student doit l'être. Un Liégeois doit l'être doublement. Vous n'oublierez pas que vous êtes student et Liégeois. Aussi serez-vous des nôtres.

Vous savez bien qu'il est beaucoup plus enivrant de marcher sur des chemins rocailleux que sur des routes plates. Quand on est jeune, qu'on a 20 ans et qu'on croit en la vie, on n'hésite pas à rechercher les difficultés pour se faire un plaisir de s'en rendre maître. Surtout quand on sait que, vainqueur, on pourra pleinement goûter la joie profonde d'avoir vaincu. Battu, même, qu'importe? Icare s'est brûlé les ailes en voulant monter trop près du soleil. Rions-nous de lui pour cela? N'a-t-il pas au contraire excité notre envie et notre admiration?

Donc vous êtes de notre avis. Vous allez nous répondre vite pour que nous puissions envoyer aux Curés, les noms de ceux qui vont constituer notre groupe. Alors, nous marcherons, front haut, tête haute, poitrine largement ouverte pour respirer à

pleins poumons cet air chargé de liberté et d'aventure; nous allons serrer les rangs pour être forts. Vous avez lu la circulaire. Relisez-la. Pour finir, relisez les détails d'organisation. Puis écrivez-nous vite. Ou bien le téléphone est là si les encriers sont gelés. Ou bien encore le secrétaire sera dans les couloirs. Dépêchez-vous. Confiance mot d'ordre!

Charles RADELET.

LE MERCREDI 3 FEVRIER
à 8 1/2 heures

COPEAU

MUSSET

au HOME MARIE-THERESE Etudiants; entrée 5 francs Camarades...

le JEUDI 11 FEVRIER à 8 1/2 heures à l'UNION

Pierre NOTHOMB

L'épisode de la tour à la bataille d'Aywaille en 1794

Qu'on y assiste en masse

(La durée de la représentation peut être fort variable).

Personnages divers, dont un chœur. La scène se passe le lendemain du jour de clôture d'une grande braderie.

PROLOGUE.

La scène représente une rue très commerçante qui entre peu à peu en effervescence. Un chœur ambulant y circule majesteusement. Des personnes de plus en plus nombreuses se joignent aux choristes.

LE CHŒUR (chant d'un air solennel sur l'air des lampion):

" On s' fout d' nous!

On 's' fout d' nous! » (La foule grossit. Tous les commerçants arrivent sur leurs portes).

QUELQUES ACTES.

LE MARCHAND DE SOULIERS: « Qu'y a-t-il et pourquoi ce tapage? Est-ce que l'on veut donc briser nos étalages?

UNE VIEILLE DAME (se détachant du chœur): «O râge! ô désespoir! On nous prend pour des poires! Vous me donnâtes hier, pour une pièce de vingt francs, une paire de souliers qui chaussaient le même pied!»

L'HOMME AUX ŒUFS: « Mes œufs vendus hier au rabais, n'étaient-ils pas suffisamment frais? »

UN MONSIEUR D'AGE MUR (se détachant du chœur) : « Ils étaient frais peut être, mais ils étaient de craie!»

LA FEMME AU BEURRE: « Quelqu'un oserait-il dénigrer le beurre que j'ai vendu? »

UN PETIT GAMIN (se détachant du chœur): « J' l'avais mis dans ma poche, et j' l'ai reporté fondu!»

LA FOULE: « Hi! Hi! Hi!»

(L'animation grandit peu à peu-

Huit heures et quart. Nous sommes

au restaurant; le chahut y est ef-

froyable, cafetières et pots-au-lait

s'entre-choquent, suppliant qu'on les

remplissent, des tables tonnent avec

rage car elle ne sont pas encore

servies, les étudiants crient, courent,

enguirlandent les serveurs, se ser-

vent eux-mêmes - que croyez-vous?

Il n'y a plus que dix bonnes minutes

et avant trois cours il convient de

manger, et de belle façon. Rares sont

ceux qui, encore fatigués des rêves

de la nuit, attendent mélancolique-

ment devant deux tranches de pain

beurrées, que l'appétit veuille bien

eur venir en aide. C'est le moment

critique. Le père Dethiou entre, com-

me il entre tous les matins, ayant

l'air furieusement de mauvaise

humeur, sans l'être pour cela, et

tenant en main le paquet de corres-

pondance: plusieurs lettres et un

colis.

T'es-laid-gramme

Le chœur avance toujours. Il passe devant la devanture d'un marchand de pantalons — une brique fait voler la vitrine en éclats).

UNE VOIX (s'élevant du chœur): « Cela t'apprendra à vendre des pantalons à fonds-perdus!»

UN QUINCAILLIER: « Mes cruches à bas prix n'étaient-elles pas avantageuses? »

UNE MARCHANDE DE FLEURS (se détachant du chœur): « Cruche toi-même! Elles étaient toutes trouées! »

(Le tumulte devient indescriptible. Bruits de scènes simulant une foule en fureur. Le chœur avance toujours en désordre et s'arrête devant un café où se trouve inscrit: « Ici on brade le vin »).

EPILOGUE.

LE CHŒUR: « Arrêtons-nous ici! » (Ces paroles sont chantées un grand nombre de fois et dans des tons différents, jusqu'à ce que tous les personnages soient rassemblés).

LA FOULE (en chœur): Allons boire! Allons boire!

Le cabaretier et de nombreux garçons remplissent des verres qu'ils passent aux acteurs).

LE CHŒUR (en foule): Buvons! Buvons! (ils boivent).

CHŒUR FINAL (air connu). Brade! Bradons! Bradons le vin! La voilà la jolie tonne au vin! La voilà la jolie tonne!

(Le rideau ne tombe que lorsque la réconciliation est complète).

MARC ATCHOU.

(1) Le mot « brader » a été employé il y a très longtemps pour désigner la vente au rabais des fonds de magasin.

En effet, un prince ruiné, obligé pour vivre de vendre des vieux fers est connu dans l'histoire sous le nom de: « Beaudouin brade fer ».

Le cœur plein d'espoir on se de-

mande: "Y en a-t-il une pour moi?

n'y en a-t-il pas? pour qui le colis? »

Tandis qu'impassible à l'avidité de

nos regards, le Père Dethiou redresse

la tête, parcourt du regard tout le

local, puis sans mot dire commence

sa tournée, la tête, une fois sur

l'épaule gauche (signe d'approbation),

une fois sur l'épaule droite (signe de

Le colis passe le premier, et s'abat

avec un bruit mat, devant le cama-

rade Becht: tous regardent avec un

œil d'envie le possesseur du fameux

paquet, qui ne contient cependant

qu'une chemise et deux paires de bas

emballées soigneusement par sa ma-

Puis vient le tour des lettres. Il y

en a de toutes les grandeurs, de

toutes les couleurs, depuis la simple

carte postale jaune jusqu'à l'enve-

loppe du rose le plus tendre, en pas-

Nos lettres arrivent

désapprobation).

sant par la blancheur immaculée; des mains du Père Dethiou, elles volent vers leur destinataire en une trajectoire gracieuse ou raide, parfumée ou non.

Il en est une d'un bleu ciel pour Ernest Balleux, qui de joie saute sur sa chaise, tandis que ses voisins en chœur crient : Elise ! Elise ! Une autre, jaune crème, atterrit devant Camille Cardon, qui aussitôt rougit et la cache rapidement dans sa poche intérieure, côté du cœur évidemment. Puis une blanche fait pâlir le camarade Teller: « N. de D., dit-il, c'est de mon père. » Paul Wiame reçoit l'hebdomadaire de sa sœur aînée, qui lui promet, pour le samedi suivant, un succulent plat de beignets. « De qui est-ce? demande un type à Boelen, c'est de Jeanne?. — Non, répondit-il, c'est d'une autre. » Fièrement l'ami Kuiper montre, a qui veut le voir, le cachet de Paris, où réside sa chère et tendre. Paul Goffart en recoit une de Bruxelles, contenant de bons baisers pour lui et pour ses oncles. D'Espagne il en est une pour le camarade Noain, dans laquelle sa dulcinée redit son amour à son querido Javier. Interrogateur, le R. P. en remet une, grand format, à Bieswal, le doigt sur le cachet de Louvain, etc. etc...

Des mains du vénérable Père à celles des étudiants, les lettres font pendant cinq minutes une danse folle. Et lorsque c'est fini, l'on peut voir des visages pleins de joie, d'autres pris de panique, et d'autres encore sans espérance, ou avec celle-ci remise au lendemain. Et c'est ainsi que tous les jours, à huit heures et quart, au restaurant de l'Institut Gramme, le Père Dethiou remet à quelques étudiants, entre une engueulade paternelle et des conseils maternels, une avalanche de billets doux et de tendres baisers.

ZÉNOBE.

J. U. C. F.

La réunion du Cercle d'Etudes aura lieu ce mercredi 3 février, à 5 h. 1/2, à l'Union.

Sacrons... et massacrons...

AU PRINTEMPS DE LA VIE

« Le Bourgeonnement est un phénomène qui nous est devenu naturel, maintenant. »

D. DAMAS.

PUDEUR ET RELATIVITE Nous qui sommes de petits chefs. J. LAUMONT.

IMPAIR HATIF PRESENT BRAAS. — Exequatur est, les bons

latinistes l'ont déjà vu, un impératif

HUBAUX. — Vous entendez parler le barbare.

LA GRECE DE BŒUF Les Grecs avaient le bœuf comme étalon.

L. HALKIN.

VANDER LINDEN. - Il y eut des menaces et des pilleries (????)

Cinéma d'Avant-Garde

Festival Germaine DULAC

Les films qui donneront au cinéma sonore la noblesse d'un art nouveau, viendront plus tard quand les efforts pourront se détourner des é émentaires questions de technique. Les œuvres cinégraphiques de Germaine Dulac sont muettes, et furent projetées sans accompagnement d'orchestre, de pick-up ou de piano, simplement dans le silence.

Il est bien entendu que le but extérieur du cinéma muet est de reproduire visuellement un mouvement dans toute sa phase; c'est une nouvelle expression de la sensibilité et de l'intelligence, c'est, avec ses rythmes étrangement variés, l'art du mouvement extérieur. Hélas, avec ses pâles copies du théâtre et de la littérature, le cinéma que nous impose le goût du grand public, n'est point cet art: ce n'est qu'un reflet des autres arts. Germaine Dulac compte parmi les artistes qui ont voulu nous offrir du vrai cinéma: déroulement de visions dont on a balyé les sous-titres.

« La souriante Madame Beudet », paru en 1922, contient les principales innovations qui devaient devenir classiques. Par «innovations » entendons « procédés artistiques ». Aujourd'hui ce film n'est évidemment plus d'avant-garde, mais on y rencontre une conception exacte du cinéma. Le thème est usé. C'est l'antithèse, traduit par des détails de mouvements et des variations d'éclairage et de rythme, entre un épais négociant fermé aux préoccupations artistiques et sa rêveuse épouse qui, dans la solitude de ses loisirs, déchiffre Debussy et relit « La Mort des Amants ». Un prisme a permis la déformation de certaines vues où les objets s'élargissent, et le mari semble encore plus épais. Ces deux êtres ne voudront jamais se comprendre. Il y a un symbole dans le perpétuel déplacement d'un vase de fleurs qui glisse alternativement du centre d'une table vers la périphérie sous la main de l'épouse, et de la périphérie vers le centre sous la main de l'époux, sans que ne s'élève une parole à son sujet. Dans cette ville de province aux basses maiso de pierre et aux gros pavés inégan Monsieur et Madame Beudet vive résignés, côte à côte, unis par habi

Germaine Dulac en voulant libéra le cinéma de toutes les contingences littéraires ou théâtrales, a trop élagué. Ele a rêvé de composer le lim intégral, symphonie visuelle fat d'images rythmées et que seule sersation d'un artiste coordonne et jette sur l'écran. « DISQUE 957 » est la traduction du « Prélude de la goutte d'eau » de Chopin. C'est de la musique visuelle: Suite d'images sans lien apparent si ce n'est l'unité d'im. pression et de rythme. Ronde uniforme d'un disque, goutte à goutte régulier de l'eau sur une feuille Paysages embués, pluie sur les vitres. pluie sur les fleurs, pluie sur la terra Il n'y a point là d'histoire, sauf celle d'une âme qui ressent et qui pense et la sensibilité du cinéaste s'exprime par une superposition de lumière et de mouvement dont la vision veut émouvoir l'âme du spectateur.

C'est de la même conception qu'est né « Thème et Variation ». On y exploite une analogie entre les gestes d'une danseuse et le mouvement des machines. L'œil peu à peu est ébloui par les roues dentées, les pistons réguliers et les scintillements du soleil sur l'acier. La tête de la danseuse chavire: elle rêve de douceur de plénitude, d'herbes fleuries. Mais l'œil se reprend: les images redeviennent nettes, et la danseuse revoit ses gestes imposés, ses mouvements qui ressemblent à ceux des machines.

« Arabesque », essai d'étude visuelle, témoigne d'un courant d'idées encore plus avancé. Le thème est le printemps. On l'exprime moins par des images que par des impressions visuelles. Ce n'est pas l'objet représenté qui évoque, ce sont le scintillement, la distribution des lumières qui irritent l'œil. Jets d'eau blanc sur noir, miroitements du soleil sur la marée, jeux de prismes, frissons de fleurs, et bras de femme qui s'ouvrent au printemps.

A suivre.

René Brisbois.

LE JAZZ

J'écoutais l'autre soir l'âme du jazz pleurer, Une âme désolée, apathique et navrante, Insaisissable ruthme et mélodie errante Chargée de regrets, d'ennui, de volupté.

Je sentais s'énerver tout l'orchestre en folie Exhalant des appels d'une étrange langueur, Tantôt joyeux, légers ou lourds de nostalgie, Et chantant le plaisir tout en blessant le cœur.

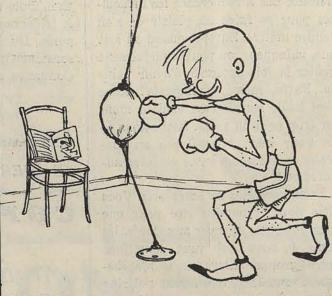
Beaucoup n'ont pas compris l'harmonie sauvage Apportée chez nous des plus lointains rivages Et qui semble barbare à nos salons dorés.

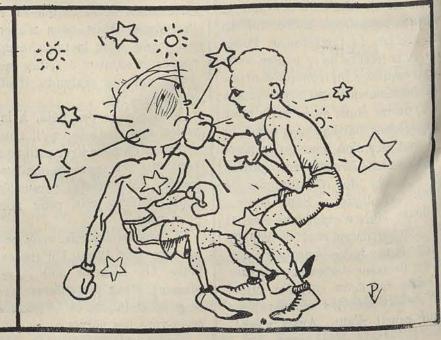
Parfois lassé d'entendre un violon qui pleure J'écoute indolemment le jazz se lamenter Et je suis oublieux du moment et de l'heure.

AMASIS.

Le sport... et les gants







Bulletin de l'A. E. M. P.

Secrétariat de Rédaction:

M. BEYER, rue Bidaut, 16, Liége. M. HUBIN, rue Pepin, 57, Herstal.

LA RESPONSABILITE DES ARTICLES EST LAISSEE A LEURS AUTEURS

SOMMAIRE: Les fêtes de l'A.E.M. P. - La vie de l'A. E. M. P. -Garçon... un demi! - Matinée d'avril. - Résumé de la conférence de M. le Professeur Schoofs.

Les Fêtes de l'A. E. M. P.

Il n'y a plus que quelques jours avant les fameuses et inoubliables journées! Dépêchez-vous, camarades, de retenir vos places! Voici encore. pour éviter des erreurs, le programme complet est officiel:

LE JEUDI 4 FEVRIER:

à 8 heures: Bal de Gala aux Comtes de Méan. Entrée: 15 francs pour les bourgeois et 10 frs pour les étudiants. Tenue de soirée de rigueur. On peut demander les invitations, qui sont strictement personnelles, à Maurice Beyer, rue Bidaut, 16, ou au Bureau Permanent, tous les jours, sous l'horloge, de 9 à 12 heures. On peut réserver des tables au prix de 10 frs, à la Maison Hirsh rue Cathé-

LE VENDREDI 5 FEVRIER

à 14 h., Réception des délégués étrangers. - A 16 h., réception humoristique aux Guillemins. - A 19 h. 30, rideau pour la revue: La Mort-fitnos-manies, salle de Fontainebleau, rue Sainte-Marguerite, 137. — A 24 h.: Guindaille Monstre de nuit dans le même local.

LE SAMEDI 6 FEVRIER

à 8 h.: Départ en autocars pour l'excursion au Carnaval de Malmedy. -11 h., arrivée à Malmedy, visite de la Grande Brasserie de Malmedy. -

A 13 h., dîner. A 14 h.: réception (pas encore certaine) à l'Hôtel de Vide. — A 15 h.: le Carnaval. — A 10 h., retour.

LE DIMANCHE 7 FEVRIER à 11 h.: Manifestation au monument des étudiants morts pour la Patrie.

A 13 h., Banquet pantagruélesque de clôture.

Voilà, n'est-ce pas, un programme ien rempli.

Maintenant, des renseignements financiers:

Entrée à la revue: places pour étudiants 10 et 15 frs - Bourgeois

20 frs et 30 frs. Les places à 15 frs sont numérotables au Bureau permanent, celles à 20 et 30 frs au Bureau permanent

et à la Maison Hirsh. La Revue se jouant à bureaux fermés, il ne sera pas possible de se procurer des places à l'entrée.

Toutes les cartes peuvent être demandées:

Soit au Bureau permanent;

Soit à l'Hôpital de Bavière, aux camarades Piette, Kirsh, Leclercq (chirurgie); Philippart Léonard (pédiatrie); Hubin (nez, gorge, oreilles);

Soit en Candidature en Médecine aux camarades Gol et Beyer;

Scit en Pharmacie, au camarade Delhaye.

L'entrée à la Guindaille se paye séparément: 5 frs; nous recommandons beaucoup d'acheter les tickets

de guindaille en même temps que la

Il y a des participations générales au prix de:

place à la revue.

80 frs pour les membres de l'A. E. M. P.;

85 frs pour les autres étudiants; 100 frs et plus pour les bourgeois.

Les participations donnent droit: 1° à une p'ace de 15 frs à la revue (place de 20 frs pour les bourgeois); 2º à la guindaille; 3º au voyage à Malmedy, y compris le dîner: potage, 2 plats, dessert; 4° au banquet, boissons comprises.

Aucune participation générale ne donne droit à l'entrée du bal.

Il y a en outre des participations à 55 frs, qui ne donnent pas droit au banquet.

Les camarades ci-dessus nommés sont chargés de la vente des cartes à la revue et des participations générales, et se feront un plaisir de donner tous les renseignements désirés concernant les fêtes.

Voilà, camarades, quelques belles journées en perspective! Préparez-

> Pour le Comité des Fêtes: Le Secrétaire: Em. HUBIN.

La vie de l'A. E. M. P.

Le 13 janvier nous avions organisé une conférence par M. le Professeur Schoofs, notre Président d'Honneur.

Qu'il nous soit permis ici de remercier une fois de plus M. Schoofs de la bonne volonté avec laquelle il a ccepté d'exécuter cette tâche.

Le sujet dont il nous a parlé avait l'avantage d'intéresser les étudiants de pharmacie et de médecine, ce qui, avouez-le, était difficile à atteindre.

Assistance nombreuse. Il est à regretter que proportionnellement aux étudiants de pharmacie il n'y ait pas eu plus d'étudiants de médecine. Les absents ont bien souvent tort!

Vous lirez plus loin le résumé de cette intéressante conférence.

Notre troisième assemblée générale de cette année a eu lieu le mercredi 20 janvier.

Présents, 25 types environ! N'estil pas décourageant de constater un tel désintéressement de la vie du cercle par nos étudiants! Et ceci à 15 jours des festivités du 45me anniversaire. - Sans commentaire!

Les membres effectifs de l'A. E. M. P. ne doivent pas s'étonner s'ils ne reçoivent pas toutes les revues promises. En effet, les maisons qui ont promis le service gratuit de leurs revues à nos membres ont décidé d'en servir seulement à quelques-uns, car, le nombre de nos membres étant trop grand, cela les conduirait à des dépenses excessives.

Au moment où l'on met ce numéro sous presse, M. le Professeur De Winiwarter va parler aux membres de l'A. E. M. P. et invités de « Quelques artistes japonais de l'école populaire ». Au programme numéro le compte-rendu de cette conférence.

Com scientifique

Résumé de la Conférence de Monsieur le professeur Schoofs

M. le Professeur Schoofs expose les précautions à prendre pour éviter des erreurs dans les analyses toxicologiques.

Le domaine le plus important de la chimie judiciaire est celui qui a trait à la recherche et au dosage des toxiques dans les viscères. L'orateur énumère les precautions qu'il convient d'observer surtout au début de toute expertise; c'est dès le commencement de toute expertise qu'il faut tout étudier, tout analyser, aucun détail ne doit être omis.

Après avoir mis en évidence la localisation des poisons dans les viscères, M. Schoofs attire l'attention des experts chimistes sur les prél'èvements, la mise en œuvre des portions destinées aux diverses recherches des essais préliminaires pouvant fournir des indices précieux. Il appuie particulièrement sur les opérations initiales se rapportant à la défection du phosphore, de l'acide cyanhydrique, des alcalis, de l'arsenic, etc., et souligne les causes d'erreurs qu'il convient d'éviter; ces explications sont accompagnées d'expériences effectuées par Mlle Briart, assistante à l'Institut de Pharmacie.

Les méthodes de conservation des viscères en vue d'une contre-exper-

tise retiennent l'attention des auditeurs. M. Schoffs met en garde contre les inconvénients résultant, dans ce domaire, de l'emploi d'antiseptiques et fait ressortir les avantages des agents physiques, la réfrigération notamment.

Toutes les analyses toxicologiques doivent être quantitatives dès le début et elles doivent porter non pas sur un mélange d'organes mais sur chacun des viscères isolément.

Le conférencier met en lumière l'importance de la pureté des réacactifs, il insiste sur l'interprétation des résultats en rapport avec les doses de toxiques trouvées, la répartition de ceux-ci dans les diverses parties du cadavre, la pénétration éventuelle de toxiques provenant de la terre des cimetières, etc.

M. Schoofs termine en faisant ressortir l'utilité de la collaboration des médecins et des pharmaciens et fait appel aux sentiments de solidarité qui doivent exister, dès l'Université, entre les représentants des deux professions sœurs.

Il félicite les organisateurs de cette réunion de leur initiative et forme des vœux de prospérité pour l'Association des Etudiants en Médecine et Pharmacie.

CORNUE.

Garçon... un demi

L'heure est grave! Le Comité des Fêtes est fatigué! Le bulletin a besoin de copie! Et tous les comitards me pressent: il n'y a pas moyen d'échap-

Aussi, il faut que je m'excuse. Je vais essayer de vous expliquer tout ce que leurs indiscrétions m'ont laissé deviner.

Caché sous une table lors de leur dernière réunion, j'ai vu le secrétaire déplier avec précaution une immense enveloppe... et la lire C'était... Non! ils m'ont défendu de le dire! Enfin, cette lettre ne venait pas de Hono-Julu; elle ne venait pas non plus du Raz Taffari... ni du grand chef nègre de l'Afrique du Sud, mais elle venait... Non, pas de Laponie, ni du

pays des Peaux-Rouges!...

Enfin, le type qui l'envoyait annoncait qu'il arriverait à Liége, aux Guillemins, le vendredi après-midi, et qu'il se ferait un très grand plaisir d'être reçu par l'A. E. M. P. à l'occasion de ses fêtes! Tout au moins c'est ce que j'ai cru comprendre, car je ne connais pas sa langue et lui ne connaît pas, je crois, le français... Peu importe, c'est un homme important, et qui vient de loin, je vous l'assure...

Il assistera à la revue, d'ailleurs, mais il sera grimé en prof, vous comprenez: il tient à son incognito. Un prince de sang (populaire) ne tient pas à être vu dans une salle où l'exubérance de la jeunesse estudiantine applaudit des grivoiseries et rigole aux fines facéties qui se déroulent sur une scène merveilleuse!

Et ce prince nous a promis de nous suivre à Malmédy, le samedi! Ici, il sera déguisé en chauffeur d'autobus; pour la forme, car je sais que vous le reconnaîtrez tous après avoir passé la nuit avec lui à boire des litres de bière à la carabinée guindaille.

Il nous suivra à la visite de la brasserie de Malmedy et je suis persuadé qu'il s'y connaît pour goûter les bières. Il dînera parmi nous, il sera recu, derrière le drapeau glorieux de notre vieille Association, par les écoles malmédiens, et il... dansera dans un costume qu'il ne nous permet pas de dévoiler, avec les jeunes et accortes filles du pays, car il se propose de profiter largement du

carnaval pour rigoler tout à son aise!

Le lendemain, à peine fatigué, car il est d'origine puissante et ses ancêtres n'étaient pas les premiers retrouvera, brillant et joyeux, au banquet gargantuélesque que l'A. E. M. P. organise en son honneur, dans les merveilleux salons de la Mâson... et le dimanche soir, je ne sais pas trop où on le retrouvera.

Moi non plus, d'ailleurs. Max HILAIRE, Supérieur de l'A. E. M. P.

MATINEE D'AVRIL

Avril, sur la rive, se penche et les buissons blancs, de leurs bran-[branches

caressent l'onde, o frêles mains, avec des gestes presque humains.

Un pêcheur rêve de baigneuse et de pêche miraculeuse. tout en lorgnant au bout du fil son cœur qui flotte de profil.

Des vapeurs montent vers les cieux et cet homme ivre d'optimisme harponne un petit rhumatisme pour plus tard, quand il sera vieux. MAL ARMÉ.

TOUSA

CAMARADES, L'UNION DES ETUDIANTS CATHOLIQUES 13, RUE SŒURS-DE-HASQUE, 13, LIÉGE

I. BUISSERET

OPTICIEN

19, rue des Clarisses, LIEGE 5 % de réduction à MM. les Etudiants MEUBLES DE BUREAUX FAUTEUILS-CLUBS — DIVANS

Maison A. DUVIVIER 4. Rue Velbruck - LIEGE

Téléph. 101. 67



INSTITUT SAINTE-MARIE Rue de Harlez, 35, Liége GUILLEMINS

ECOLE DE COMMERCE ET DE LANGUES Agréée par l'Etat. 6 Années d'études

Bureau de copie. — Travail soigné. PRIX MODERES

Tous les ustensiles de quincail.erie Tous les accessoires d'autos, motos, vélos

ANCIENNE - SERIEUSE - REPUTEE

Rue des Dominicains et rue du Pont-d'Ile Téléphone: 10845 et 10813

G. & V. BAGE Rue Saint-Laurent, 166 - Liége CHAUSSURES

Grand choix en toutes espèces de COIFFURES POUR MESSIEURS DAMES et ENFANTS

Chapellerie DESFRANÇOIS 2, Rue Léopold, LIEGE

記念の記念の記念の記念の記念ででは、またのはなのとなるとはなりとなるとなる。 では、「は、「ないないない。」である。 「は、「ないないない」である。

ROSIERS SOUPERT & NOTTING

à LUXEMBOURG (Grand-Duché) Les plus renommés du monde

Constant SOUPERT Succ.

Maison fondée en 1855 Catal. ill. franco s. demande

RHETO DE 29

COMPTE-RENDU DE LA SÉANCE DU 27-1-32

L'assemblée était clairsemée, mercredi soir, pour entendre le camarade Jos. MERKEN, nous parler des « poètes du désespoir »; mais l'atmosphère en fut d'autant plus intime, et le lecteur sut trouver pour nous ses accents les plus émouvants et les plus profonds.

Madame Borguet nous avait réservé la confortable «Salle-auxfauteuils-de-rotins » mais les vénérables (déjà!) derrières du Camarade P. Renard et de ses disciples de l'Aucam s'étaient indûment posés sur la paille légère; les « 29 » dûrent bien se contenter de la salle d'études et des chaises rugueuses.

Monsieur l'Aumônier prit d'abord la parole, et, en termes élevés et philosophiques, nous parla de l'Amour de Dieu pour ses créatures. Le manque d'habitude nous empêche de résumer en termes exacts ce que nous dit M. l'Abbé Longton avec tant de science et de justesse; les nombreuses demandes d'explications prouvent d'ailleurs amplement l'intérêt que suscita cette causerie.... Le Vice-Président donna la parole à l'orateur: Lucullus parlait chez Lucullus; mais, ô Jubilation, la porte s'entr'ouvre un plateau d'étain apparaît, surmonté de 16 cylindres ambrés et mousseux, à travers lesquels miroitent, se reflètent, se déforment et se brisent, la rose figure et les yeux malicieux de Madame Borguet

Précaution oratoire, a dit une mauvaise langue.....

Mais revenons à Lucullus, où plutôt, à Joseph:

A demi courbé sur sa chaise, noir, le teint brun, les yeux brillants et veloutés, la main frôlant avec lenteur ses cheveux noirs, il nous parla d'une voix sourde et fit surgir en nous bien de troublantes sensations. Pendant une heure, nous glissons parmi le désespoir, la tristesse et le spleen, mais c'est avec un rythme neuf que chaque poète nous dirige et nous y berce.

Baudelaire, et puis Laforgue, qui joue et trompe son désespoir, Edgar Poë, mystérieux et plein d'harmonies si profondes, Mallarmé, subtil musicien des mots, sédentaire chantre de l'envol qui délivre, et Verhaeren enfin, dont le « départ » hurle la désespérance des campagnes hallucinées.

Le débat s'ouvrit bientôt et nous

vîmes se lever les défenseurs du Romantisme et même du Sonnet d'Arvers, que Jos. Merken ne voulut lire qu'en y ajoutant une spirituelle parodie.

La Séance continua au « Paris », où, en dépit de leur habitude, les rhéto de 29 ruminaient encore quelques bribes de vers et quelques restes de mélancolique désespoir, en évoquant de jeunes souvenirs.

Rob. D.

CERCLE DE PHILOSOPHIE ET LETTRES.

Marchant allègrement vers sa 40me année d'existence, sous la présidence du cam. Sépulchre, ce Cercle fait preuve d'une activité qui témoigne du dévouement des comitards. Il a pu organiser déjà cette année trois conférences. La première par M. Henri GRÉGOIRE, Professeur à l'Université de Bruxelles, membre de l'Académie royale, avait pour sujet l'Epopée bysantine. Ce fut un véritable succès. Un si bon début faisait bien augurer de la suite. La superbe conférence de M. DESONAY sur le poète F. Severin fut un vrai régal intellectuel. Pour continuer nous recevions hier M. F. MAYENCE, Professeur à l'Université catholique de Louvain, ancien membre de l'Ecole d'Athènes, conservateur aux Musées royaux d'Art et d'Histoire qui nous parla des derniers résultats des fouilles belges d'Apamée de Syrie (été 1931). De nombreux clichés illustraient cette communication d'un intérêt tout actuel. Nous prions nos camarades de bien vouloir consulter nos affiches tricolores, les circonstances ne nous permettant que très rarement d'annoncer nos soirées dans Le Vaillant. La prochaine aura lieu le mardi 16 février: M. CHARLES JOSSERAND, Docteur en philosophie et lettres, Assistant de philologie classique, parlera des Superstitions dans le monde gréco-romain. Vous y êtes cordialement invités.

Nous sommes en mesure d'annoncer dès maintenant des conférences de MM. J. Hubaux, A. Severyns, Paul Harsin et G. Dossin, Professeurs à la Faculté. Enfin, pour varier les plaisirs, nous organisons le dernier jour des vacances de Pâques une superbe excursion en auto-car à Eupen, Montjoie, Elsenborn, Malmedy, Trois-Ponts, Coo, Quarreux et Aywaille. Les conditions très avantageuses seront affichées aux valves à la fin du mois de février. FLEURS NATURELLES CERBES ET CORBEILLES DE NOCES ET FÊTES COURONNES

J. DEPREZ-HENTOTAY

91. Rue Saint-Gilles, Liége Té.éphone 28312

neonaminationimissa suomainaminanaminassa suomainamin

Pharmacie Vivario

50, rue de l'Université, Liège, Tél. 131.60 EAUX MINERALES Pansements antiseptiques - Accessoires

CASQUETTES D'ETUDIANTS INSIGNES

L. DEVILLEZ

Passage Lemonnier, 30, LIEGE Téléphone: 14373.



FUMEZ

Boule Nationale

pour son mélange secret des meilleurs tabacs exotiques

Société Anonyme des

Etablissements H. V. L. (Ancienne Maison LAOUREUX et Cie) 11, Rue des Carmes — LIEGE Installations complètes de laboratoires scientifiques et industriels Visitez nos salles d'exposition et de démonstration.

> Où irons-nous ce Matin? AU PASSAGE

Brasserie Luxembourgeoise Félix WYARD-EVRARD

> Bières spéciales HENRI FUNCK ET ARTOIS VINS DE LA MAISON ROSOUX BUFFET FROID

5 pour cent

de reduction à MM. les Etudiants sur présentation de ce bon.

Maison PURAYE 61 rue Cathédrale, LIEGE

(en face églisc St-Denis). Lunetterie, Optique, Exécution rapide des ordonnances de MM. les oculistes, Réparations -- travail soigné,

Maison RENAUD SOCIÉTÉ ANONYME

Rue de la Cathédrale 81 Rue de l'Université 26

CHEMISES POUR HOMMES BONNETERIES, COLS - CRAVATES

Voulez-vous pour vos livres une reliure élégante et peu coûteuse!

Adressez-vous à l'UNION où Monsieur BORGUET met à votre disposition ses talents de relieur.

Librairie WYKMANS

Fournisseur de l'Université 5, Rue Saint-Paul, 5, LIEGE MEDECINE - SCIENCES - DROIT

LIBRAIRIE DEMARTEAU 4, Rue de l'Official, 4, LIEGE

Téléphone 120.88 LITTERATURE RELIGIEUSE ROMANS - HISTOIRE

6406664965325294063766465040564653595354600445060000000064046600066

POELES - CUISINIERES

LISSOIR

Place St. Barthélemy

Imprimerie - Lithographie Papeterie

Maison Ch. BARE 27, Prssage Lemonnier, LIEGE Spécialité de Cartes de visite

Articles pour dessin.

Tout pour le Cotillon

Papeterie Centrale Rue Vinâve d'Ile — LIEGE

Cahiers - Articles de dessin - Compas

de précision - Porte-plumes Réservoirs -Règles à calculs. - etc.

Spécialité de carnets et cahiers à feuilles mobiles - Papier à chiffrer blanc ou quadrillé

Casquettes, Calottes, Bérêts, Insigne Coiffures et Accessoires pour Mi Chapeaux de Scouts et accessoir

Maison MAGNETT Passage Lemonnier, 8, LIFe Tél. 262.92

Maroquinerie, Serviettes et pocheti Décorations de tous pays Insignes et brassards pour sociétes Médailles Sport

A LA BOTTE VERTE Chaussures Hommes, Dames et Ba Charles MOREAU Successeur: E. PAULUS-MOREAN Rue Saint-Séverin, 31 - 33 LIEGE

APPAREILS PHOTO

Maison E. VERDIN 59, rue des Clarisses

Travaux pour amateurs A partir du 1er Janvier 1982 Rue des Clarisses. 27 et 29

Dans le deuil comme dans la jcie

exprimez-vous par les fleurs. STRAPS

GERBES & COURONNES Location de Plantes pour Garniture Liége. Rue d'Amerceur

POUR VOS TRAVAUX DE COPIE Adressez-vous à Mlle COLLETTE 4, RUE DE XHOVEMONT

LE TEMPS C'EST DE L'ARGENT Gagnez-en en faisant copier vos cours MAISON SPECIALISTE

Téléphone 1

S. DAWIRS Rue André Dumont, 23 - Téléphone 1641

Travail soigné — Prix modéré — Livraison m

I. BUISSERET OPTICIEN

19, Rue des Clarisses, LIEGE 5 % de réduction à MM. les étudien

Pour être élégamment vêtu sans trop écorner votre budget adresses vous à la Maison

AUX ECONOMES Coin des rues Léopold et de

LIEGE Spécialité de vêtements de sports Vétements de Chauffeurs

Vêtements coloniaux, etc. Téléphone 13891

Feuilleton du Vaillant.

Nº 14.

Scènes de la vie présente

par DUCHAMEL. (Suite)

(Laissons Bronson pérorer, et voyons ce que devient Trouducq.) - Où l'on fait connaissance des dessous peu ragoûtants de la Justice.

Et comme Gontran ne sonnait mot: Bien, bien s'écria Finot, vous vous taisez; n'oubliez pas que nous avons ici tous les moyens de vous faire parler. Vous croyez peut-être que la révolution française a mis fin à la Torture, soit, mais il nous reste le passage à tabac, et des souffrances morales certainement pires que les autres ».

" Je sais, répondit Trouducq avec noblesse, que les policiers de tout temps furent des tortionnaires. Cela ne m'empêche pas de vous enquiquinner ».

« Gendarmes, s'écria Forkantaupoin, que l'attitude provocante de Gontran faisait bouillir, emmenez le prévenu dans la salle 3. Infligezlui la Torquemade, mais pas plus longtemps qu'un quart d'heure ».

Malgré ce supplice terrible et raffiné, employé dans toutes les bonnes prisons, Gontran, nouveau martyr d'une noble cause, se refusa à faire de nouvelles révélations.

Lassés enfin, ses bourreaux, le renvoyèrent dans sa cellule.

Le soir, une note paraissant dans les journaux, expliquait « que le prévenu Gontran Trouducq quoique habilement cuisiné par le juge d'instruction Finot s'était refusé à toutes déclarations.

* * * SCOUTISME ET PROFESSEURS

La L. P. E. D. S. D. L. M. P. B. (igue pour l'expansion du scoutisme dans les milieux professoraux belges) avait décidé cette année de camper, durant les vacances de Pâques, au bord de la mer.

La nature entière fêtait le retour

d'un printemps précoce et trompeur. Les arbres se couvraient de bourgeons, la voix des oiseaux se faisait plus mélodieuse et les hommes euxmêmes atteints par ce renouveau de vie semblaient devenus à cet âge sympathique et charmant où la vie paraît toujours belle, les femmes souvent fidèles et les amis rarement ingrats.

Japonais et Chinois réconciliés par la S. D. N. communiaient dans un même amour de l'Amérique et de la Russie.

Hitler assagi, faisait tous les soirs son bridge avec Brüning, Frick et l'ineffable Clown-prinz.

Daudet et Aristide échangeaient une correspondance pleine de bienveillance; les professeurs avaient promis de ne plus moffler qu'à bon escient; les appariteurs ne prenaient plus les présences. Bref l'âge d'or semblait revenu.

Pourquoi fallait-il donc que le deuil et l'épouvante continuassent à régner à l'Université de Liége?

Afin d'échapper aux poursuites de ceux qui avaient juré leur mort

sur le conseil du recteur, les professeurs décidèrent de s'affilier à la L. P. E. D. S. D. L. M. B. qui organisait un camp volant tout le long de la côte. Ils trouvaient au milieu de leurs confrères aide et protection et par la pratique des sports arriveraient peut-être dans un combat singulier, à triompher d'un farouche agresseur. De son côté la Bande Noire n'était

pas demeurée inactive. Sans doute Gontran subissait les rigueurs d'une police exaspérée par son impuissance, sans doute Albert Fasbender envoyé à Erquelinnes sous le déguisement d'une vieille femme n'avait pu empêcher l'inspecteur Lesubtil de venir joindre ses lumières à celles de son confrère britannique John J. Bronson. Mais les deux hommes ne s'entendaient pas. Des rivalités étaient nées entre eux et John J. Bronson un beau matin avait regagné son île.

La Bande Noire se proposait de suivre à la piste le fameux camp volant, d'opérer de temps à autre une razzia, de fondre sur les malheu-

reux qui s'écarteraient de la troup semblables en cela aux Arabes 4 lors de la conquête de l'Egypte p les armées de Buonaparte, attiraie dans un guet-apens, ceux qui naient trop loin des autres.

Le trajet des professeurs jusque Ostende-Ville où devaient se retre ver tous les membres venus quatre coins de la Belgique s'effect en autocars.

(A suivre).

POULES GRAINES, FARINE, PATES

COMPTOIR INTERNATIONAL D'AVICULTURE et D'ELEVAGE

A. LAMBOTTE-LONAL

11, rue du Pot d'Or. Téléphone 100 17. rue Bonne Fortune. Téléphone 121 Remise à domicile par camions à Liège et environs.

PRINTING Co, Mont Saint-Martin, Lie

Camarades... Venez tous prendre vos repas à l'UNION où la sympathique Madame BORGUET, pour un prix modéré, voi prendre vos repas à l'UNION servira en quantité les excellents mets de sa cuisine bourgeois servira en quantité les excellents mets de sa cuisine bourgeois